

Note de tendances #12

Penser la ville à hauteur d'enfants

Mars 2023



BOUYGUES
CONSTRUCTION

linkcity



Thierry Paquot
*Philosophe, auteur de
Pays de l'enfance
(éditions Terre urbaine, 2022)*

Place aux enfants!

Rares sont les enfants qui jouent sur les trottoirs, vont à l'école seuls à pied ou à bicyclette, prennent le bus ou le métro. La plupart du temps, ils ne quittent pas le véhicule familial qui les dépose devant l'école, le stade, le conservatoire ou chez les grands-parents qui les gardent tandis que leurs parents vont travailler...

Cette situation n'existait pas il y a une cinquantaine d'années, que s'est-il passé? La voiture est devenue hégémonique dans les villes, comme dans les villages et les lotissements pavillonnaires, rendant l'usage de la rue dangereux. Les parents amplifient les dangers encourus par leur progéniture au point de les confiner devant leur écran à la maison ou derrière le grillage d'une aire de jeux, au périmètre limité.

Tout enfant ne grandit en lui-même qu'en éprouvant ce qu'il expérimente. Son corps, ses cinq sens, son vocabulaire, son imaginaire ne se développent qu'avec les jeux qu'il ne cesse d'inventer. L'audace, l'équilibre, la confiance en soi, la découverte de son milieu et de ses ami-e-s, etc., tout cela résulte de l'auto-apprentissage. Celui-ci ne peut s'effectuer qu'en soi, à partir de soi. C'est pourquoi tout enfant est un chercheur d'hors qui va voir ailleurs s'il s'y trouve! Hors de son corps, de sa chambre, de sa classe, de sa rue, de sa ville, c'est ainsi qu'il peut appréhender les territoires et les temporalités de son existence. C'est aussi un faiseur de mondes qui vient au monde pour ajouter ses mondes à ceux déjà-là et ainsi les rendre intelligibles.

“
Plus les adultes
considéreront les
enfants comme des
êtres humains à part
entière, plus leurs
territoires seront joyeux
et accueillants et aussi
ouverts aux «grands»...
Il est temps de faire
place aux enfants!
”



↑
Crédit image : ©Frato'oo (Francesco Tonucci)
Source : <https://www.lacittadeibambini.org/en/>

Introduction

Les enfants semblent avoir disparu des villes, places publiques, cours d'immeubles et trottoirs. En un siècle, la voiture s'est largement répandue sur l'espace urbain, entraînant avec elle son lot de conséquences: danger pour les piétons, occupation de l'espace public, pollution sonore, pollution de l'air... La ville semble être devenue cet espace dangereux, hostile à ses propres habitants, où les enfants (mais également les adolescents, les personnes atteintes d'un handicap, les personnes âgées, etc.) n'auraient pas leur place.

Dans quelle mesure réinterroger les villes à travers le prisme de l'enfance peut-il permettre de rendre nos villes plus accueillantes, plus désirables pour chaque habitant – quel que soit son âge? Quels liens entre des «villes à hauteur d'enfants» et des villes plus soucieuses de l'écologie et du vivant? Comment ouvrir aux enfants la possibilité de contribuer et de participer aux discussions de transformation de nos espaces urbains? Quelles sont les initiatives et expériences réussies pouvant être répliquées dans d'autres contextes?

Ce document présente les enjeux autour de la prise en compte de l'enfance dans la ville. Il vise à mettre en lumière des projets et des initiatives provenant de contextes urbains variés où des mesures ont été prises pour améliorer l'expérience des enfants en ville. **Il explore leurs avantages et leur potentiel.**



↑
Référence:
École Bernard Cadenat, Marseille
Crédit image :
© Claire Meunier et Paola Sierra

EN CHIFFRES

En 1980,
l'enfant passait environ
5 à 6 heures
par jour sans adulte.
Ce temps s'est réduit à
3mn
aujourd'hui.

85 %
des enfants de 5 à 6 ans
des pays de l'OCDE
allaient à l'école à pied
en 1980. Ils sont
8 %
aujourd'hui.

Des collectivités engagées pour l'enfance

Grâce au programme *international Child Friendly Cities Initiative (CFCI)* lancé à l'échelle mondiale en 1996 par l'UNICEF, des collectivités du monde entier s'engagent à respecter et rendre effectifs les droits des enfants sur leurs territoires.

Depuis sa création, la CFCI a été adoptée par plus de 3000 municipalités dans 57 pays. En France, le réseau *Ville amie des enfants* compte 297 collectivités engagées sur le mandat 2020-2026. À travers cette initiative, chaque ville s'engage pour le bien-être, la non-discrimination, l'éducation, la participation et la sensibilisation aux droits des 0/18 ans sur son territoire.

Quelles attentes des enfants et adolescents de leur environnement urbain?

Selon une étude de UN Habitat (le Programme des Nations Unies pour les établissements humains dont le but est de promouvoir des villes durables pour fournir de abris pour tous), les attentes des enfants et des adolescents d'un environnement urbain sont fondamentalement les mêmes que celles des adultes: des rues sûres et propres, l'accès à des espaces verts, de l'air pur, des activités, la possibilité de se déplacer, la liberté de voir leurs amis, et un endroit où ils peuvent se sentir chez eux.

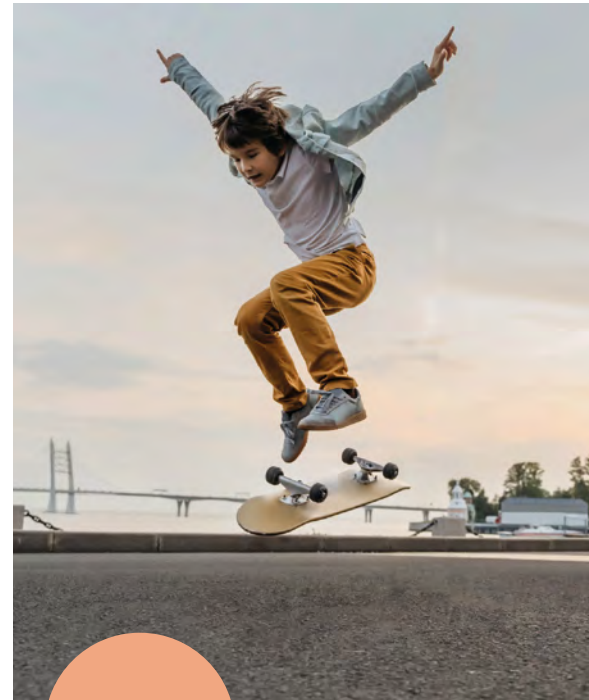
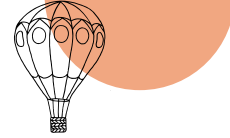


Les enjeux

Les enjeux des politiques urbaines pour la prise en compte des enfants varient à travers le monde. Penser la place des enfants dans la ville, c'est forcément réinterroger des stratégies et des modes de faire, mais c'est également prendre en compte une multiplicité de variables liées au contexte local comme les facteurs sociologiques, politiques, économiques, culturels, écologiques ou encore démographiques.

De nombreux défis sont donc à relever pour réinterroger nos politiques urbaines comme par exemple rééquilibrer la place de la voiture en ville pour des rues plus sûres, moins polluées et moins bruyantes, apaiser et renaturer les espaces publics pour une meilleure résilience, favoriser la création de lien social pour une ville relationnelle ou encore impliquer et co-construire les aménagements urbains avec les enfants et adolescents de nos villes.

En 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) adoptée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) permet de reconnaître des droits spécifiques aux enfants et de les faire respecter. Penser la place des enfants dans la ville relève d'une volonté politique et inclut le droit des enfants à participer à la construction de leur cadre de vie. C'est un changement de paradigme, qui met en mouvement acteurs publics, acteurs privés et société civile autour d'un enjeu commun : la ville pour tous. Aménager les espaces urbains pour et avec les enfants est synonyme d'une ville joyeuse, récréative, écologique, intergénérationnelle... tout simplement une ville à vivre !



“ La prise en considération du bien-être des enfants et des jeunes constitue indubitablement un enjeu d'avenir dans la mesure où elle détermine les possibilités de développement de nos sociétés. ”

David Olivier

Enseignant-chercheur à l'université de Rennes 2

EN CHIFFRE

39 M

d'enfants de moins de 5 ans étaient en surpoids ou obèses en 2020 (OMS).

Participation citoyenne

Faire la ville avec les enfants et pas seulement pour les enfants : écouter, prendre en compte les besoins des enfants et des adolescents et les impliquer dans les décisions des stratégies urbaines. C'est à Schiltigheim que le 1^{er} conseil municipal des enfants a vu le jour il y a 40 ans en France.

Inclusion

Comme l'indique l'étude du CABA parue en 2017, l'espace public peut contribuer à diminuer les inégalités sociales s'il est accessible par tous et réparti uniformément dans la ville.

Une répartition égale des espaces publics, des espaces verts de bonne qualité, et l'accès à des activités familiales gratuites renforcent ainsi le « droit à la ville » pour tous, et notamment pour les plus jeunes.

Lien social

Des aménagements bien conçus peuvent favoriser la vie en communauté et l'accès à des espaces extérieurs.

Le quartier ou le village, loin d'être une simple toile de fond, peut devenir un « espace ressource » (Lehman- Frisch, 2011) pour les jeunes et un lieu important de socialisation.

Des ateliers de co-construction d'espaces publics avec des adolescents peuvent permettre l'amélioration des relations sociales et de la confiance qui leur est octroyée (ARUP, 2017).

Bien-être & santé

Selon l'OMS, la sédentarité pourrait figurer parmi les 10 principales causes de mortalité et d'incapacité dans le monde.

Afin de lutter contre la sédentarité et l'obésité, les réflexions communes et partagées autour de la place et de la force de l'architecture mais aussi d'un point de vue plus large, de l'urbanisme, dans la conception des projets immobiliers et urbains peuvent rendre l'activité physique quotidienne plus accessible, l'encourager, et la rendre ludique.

Politiques publiques

Des villes comme Lyon, Lille, Rennes, Grenoble s'entourent désormais de conseillers et délégués « ville à hauteur d'enfant », ou « ville à taille d'enfant »

pour prendre en compte les intérêts des plus jeunes dans les réaménagements de l'espace public et les faire participer aux décisions et projets.

À savoir

Les résidents des quartiers avec des espaces verts communs sont plus susceptibles de bénéficier de liens sociaux forts que ceux qui sont entourés d'espaces communs en béton (The Lancet, 2008).

Sécurité

Le sentiment d'insécurité, et l'insécurité effective, prennent une dimension importante lorsqu'ils restreignent les usages de la ville des enfants et de leurs familles, empêchant ou limitant leurs pratiques et déplacements quotidiens.

Selon une étude du Policy Studies Institute (2015), le trafic automobile et les dangers associés sont le principal facteur expliquant la perte d'autonomie des enfants et adolescents dans leur déplacement en ville.

Se déplacer

La manière de vivre et d'expérimenter la ville varie en fonction de divers facteurs : âge, sexe, niveau socio-économique, origine culturelle, etc. Penser la place des enfants et leur mobilité dans l'espace urbain implique de réinterroger nos façons de concevoir la ville en prenant en considération tous ces facteurs.

L'importance de favoriser l'autonomie spatiale des enfants et adolescents

Apprendre à s'orienter et maîtriser son environnement proche - le quartier et la rue - aide les enfants à se développer à différents niveaux et favorise la rencontre, voire la sociabilité dans la ville.

En effet, « sortir de chez soi, parcourir les rues tout seul, se repérer dans son environnement est une dimension importante du développement à la fois social et cognitif de l'enfant » (Tonucci, 2019). Or de nombreuses études indiquent une baisse des déplacements autonomes des enfants et adolescents, avec ses conséquences négatives sur leur santé. Portés par des objectifs environnementaux, de santé et de mieux-vivre, de nombreux maires s'organisent pour réduire le trafic motorisé de certains quartiers de leur ville.



EN CHIFFRES

82 %

des enfants européens se rendaient à l'école en vélo dans les années 70. Ils n'étaient déjà plus que

14 %

en 2012 (CityCycling, Pucher & Buehler, 2012).

Depuis 40 ans, les jeunes de 9 à 16 ans ont perdu

25 %

de leur capacité physique ; ils courent moins vite et moins longtemps. En moyenne, un enfant courait

600 mètres

en trois minutes en 1971, il lui en faut aujourd'hui quatre pour la même distance (Tomkinson, 2013).

Pontevedra: une politique ambitieuse de mobilité urbaine douce

En 1999, le maire Miguel Anxo Fernández Lores se présente avec comme programme de réduire drastiquement l'utilisation de la voiture de cette ville espagnole de 83 000 habitants. Résultat, le trafic automobile a baissé de 90 %, la pollution a diminué de 50 %, les écoliers ont investi les rues de la ville. Pour accompagner le réaménagement de la ville, 8000 emplacements de voiture gratuits pendant 24h ont été construits tout autour de la ville. Depuis ces initiatives, Pontevedra a reçu de nombreux prix internationaux récompensant sa politique de mobilité urbaine, et également son accessibilité et sa qualité de vie. Dans le centre-ville commerçant, l'espace dédié à la voiture a été réduit au strict minimum, et ne représente plus que 25 % de la chaussée.

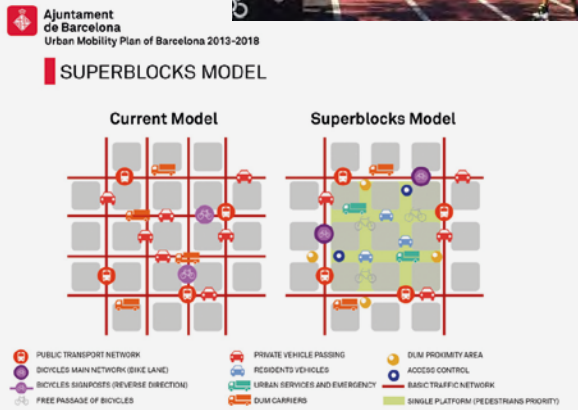


Référence : Centre-ville commerçant de Pontevedra
Crédit image : © RdA Suisse



Barcelone: le concept de superblocks pour pacifier les espaces publics

Le concept de superblock mis en place par la mairie de Barcelone vise à réduire la présence des voitures dans le centre-ville. Il s'agit de limiter le trafic aux routes principales autour des damiers (superblocks de 400 m sur 400m). Les rues intérieures deviennent des « espaces citoyens » avec des espaces verts sécurisés pour les mobilités douces, la culture, les loisirs et les activités communautaires.



Référence : Superblock dans le quartier de Poblenou
Crédit image : © Col· SuperillaP9



Référence : Évolution de la circulation avec la mise en place des « superblocks »
Crédit image : © Col· SuperillaP9



Initiative: « les rues aux enfants »

Le phénomène des «rues aux enfants» est né dans le monde anglo-saxon (sous le terme de play streets), en réponse à l'augmentation du trafic automobile et à la diminution de l'espace urbain pour les habitants.



Référence : Une des premières «play streets» à Londres - Angleterre
Crédit image : ©Clavim

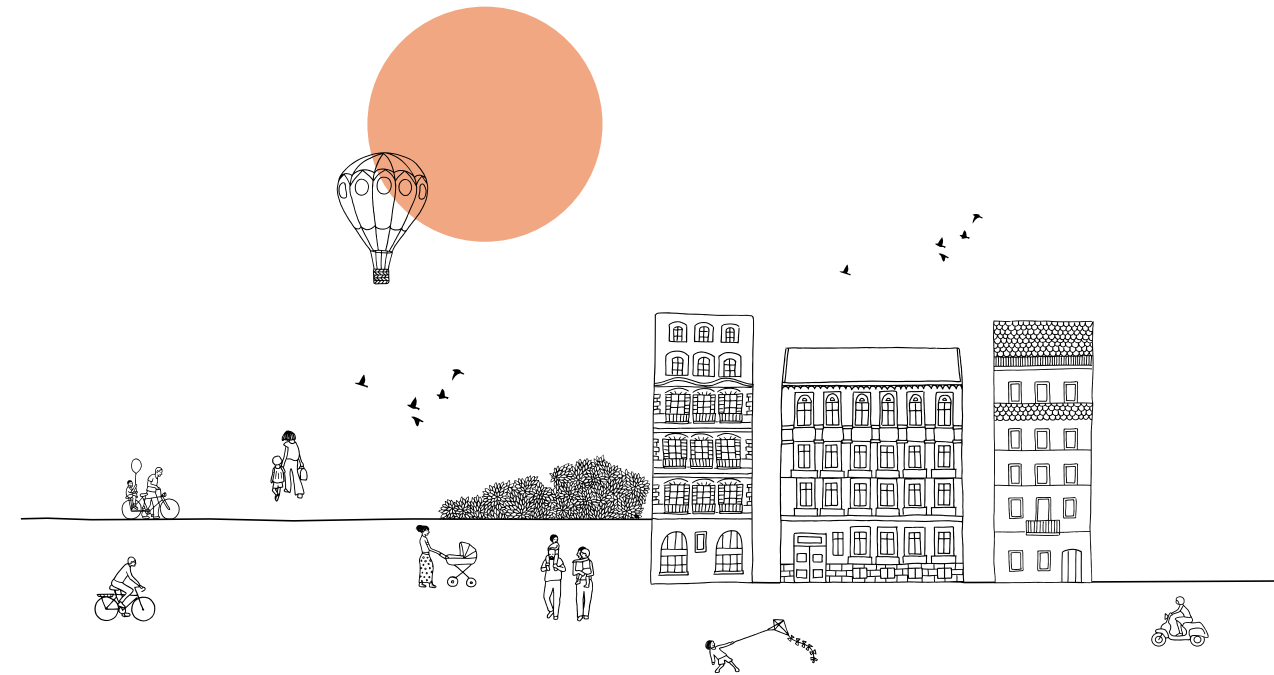


Aujourd'hui, ces initiatives se développent un peu partout dans le monde. Ce sont souvent les associations qui sont à l'initiative de propositions de nouvelles activités pour contribuer à la (ré) appropriation des rues.

En France, le collectif national « Rues aux enfants, Rues pour tous » (Anacej, Cafézoïde, Rue de l'avenir, Vivacités Île-de-France) a permis à plus de 150 rues aux enfants de voir le jour. La démarche consiste à réserver une rue aux enfants toute une journée, afin que riverains, enfants et adultes, puissent organiser des activités sur le trottoir et la chaussée devenue libre et sans danger. Cette dynamique accompagnée par les municipalités invite les habitants à imaginer de nouveaux usages et à repenser l'aménagement de la rue. Plus largement, elle sensibilise les élus, les enseignants, et les parents, à la question de la place des enfants dans la ville.



Référence : Une rue aux enfants, Pont-de-l'Arche, Normandie, 2018.
Association du Temps Libre des Enfants Archépontains
Crédit image : ©D.R.



L'expérience de Bâle: «Les Yeux à 1,20 m»

« 1,20 m, c'est la hauteur moyenne des yeux d'un enfant de neuf ans. À cette hauteur, la perception de l'environnement est très différente de celle d'un adulte. Pour s'en rendre compte, il suffit par exemple de se mettre à genoux » (Guy Morin, Président du Conseil d'État du Canton de Bâle-Ville).

Né en 2006 dans un quartier de Bâle, l'initiative «Rue de l'avenir» se concentre sur les enfants et les adolescents. Cette initiative fait suite au constat de la nécessité de prendre davantage en compte leurs réalités et leurs besoins dans le développement urbain. Il s'agit de les impliquer en tant qu'acteurs dans l'ensemble du processus, de la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation des projets mis en œuvre. Plus largement, cette initiative a pour objet de sensibiliser l'ensemble de la communauté (entités administratives, ou encore acteurs associatifs, économiques et culturels...) à travers leur participation.



Se former

Le rôle central de l'école

En tant qu'interface entre l'espace familial et la ville, l'école joue un rôle central dans la relation des enfants à la ville.

Tandis que l'autonomie spatiale des enfants a chuté, l'école pourrait être l'un des espaces les plus propices à la mise en œuvre de politiques favorisant la transmission du savoir urbain des plus âgés aux plus petits. Comme lieu de formation, l'école pourrait permettre l'apprentissage des principes, des valeurs, ainsi que des routines de prévention et de sécurité pour que l'enfant acquiert les compétences lui permettant de profiter de la ville : marcher, jouer, se rencontrer, en toute sécurité et en toute confiance, pour lui et son entourage. Pour le sociologue Émile Durkheim, l'école est « une petite société » ; un bel exemple d'observatoire pour penser la ville différemment par le prisme des usages, des interactions, des expériences et des temporalités.

“
Les enfants n'ont pas besoin d'être protégés mais « armés » ; c'est-à-dire dotés d'outils, d'habileté, d'autonomie.
”

Francesco Tonucci



Bouygues Construction



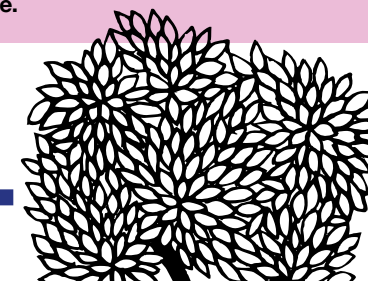
Apprendre à l'extérieur

Des pays comme le Canada, le Danemark, la Suède ont pris l'habitude d'emmener leurs classes en pleine nature depuis les années 1950. En France, des initiatives similaires ont vu le jour notamment au travers du mouvement des « Écoles de plein air » dans les années 1930 avec l'exemple inspirant de l'école de plein air de Suresnes. Depuis, de nombreuses études ont montré les bienfaits de faire classe en extérieur : une plus grande motivation des élèves et des professeurs, de meilleurs résultats scolaires, un développement de la coopération au sein des classes. Il existe aujourd'hui un réel regain d'intérêt pour ce type d'initiatives qui apportent des pistes de réflexion, en particulier dans un contexte de crise sanitaire. Par exemple, le collectif belge « Tous Dehors » accompagne les enseignants qui choisissent de déplacer leur classe hors des murs de l'école.



Végétaliser les cours d'école

En complémentarité des classes en extérieur, d'autres initiatives ont été développées dans les pays d'Europe du Nord et au Canada, comme la végétalisation des cours d'école. De nombreuses recherches, comme l'étude *Gaining ground: The power and potential of school, ground greening in the Totonto District School Board*, (Dymont 2005), menée au Canada, indiquent que de telles démarches participent à la baisse des tensions entre élèves. En France, la végétalisation des cours d'école s'est initialement développée dans un souci d'adaptation au changement climatique, pour limiter les îlots de chaleur et faire circuler l'eau de pluie, comme en témoigne l'exemple des cours « Oasis » issues de la stratégie de résilience de Paris, adoptée en 2017. Progressivement, l'objectif de reconnexion des élèves avec la nature a pris de plus en plus d'importance. Par extension, les cours d'école ont pu être utilisées comme squares de quartier, afin que chacun puisse bénéficier d'espaces de nature à proximité de son domicile.



“
Tous les apprentissages les plus importants de la vie se font en jouant.
”

Francesco Tonucci



↑
Référence : La cour Oasis-de la maternelle
Emeriau - juillet 2021
Crédit image : © Théo Ménivard / CAUE de Paris



↑
Référence : Classe extérieure
à St Zotique, Canada
Crédit image : © NicolaDiNarzo

Se rencontrer, jouer

Le rôle de la socialisation et du jeu dans l'enfance

L'interaction sociale est nécessaire à toutes les étapes du développement d'un individu, mais revêt une importance particulière dans l'enfance et l'adolescence.

Si la socialisation des enfants se fait en grande partie par l'école, elle ne se fait pas uniquement par le biais des institutions. Le jeu libre, pendant lequel l'enfant peut s'amuser en autonomie et à son rythme, est particulièrement important. Comme le souligne Thierry Paquot dans son livre *Le pays de l'enfance*, «le propre de l'enfant est de jouer», ce qui constitue le moyen principal par lequel l'enfant apprend. Or, comme le révèlent plusieurs études, le temps du jeu créatif libre a été réduit d'environ un tiers entre 1987 et 2002 (Collectif «Tous Dehors», 2016).



Importance du plein-air et du jeu libre

Le jeu en plein-air apporte plusieurs bénéfices aux enfants : «diminution de l'anxiété, réduction de l'hyperactivité, augmentation de la confiance en soi, amélioration de la capacité de concentration, du développement émotionnel » (A'URBA, 2021).



EN CHIFFRES

Les capacités créatives des jeunes de 12 à 14 ans semblent avoir diminué de **20 %** (Collectif « Tous Dehors », 2016).

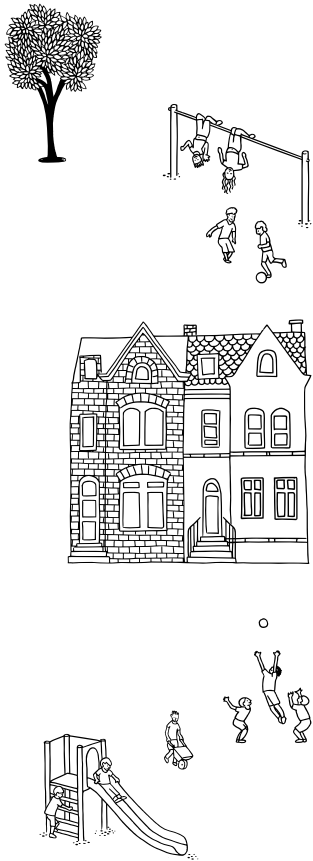
Le temps de jeu des enfants à l'extérieur a fortement réduit : par exemple en Suisse, de trois à quatre heures par jour dans les années 1960, on est passé aujourd'hui à **47** minutes en moyenne, dont 29 minutes de manière autonome (Fondation Pro Juventute, 2019).

La ville comme terrain de jeu ?

Si le jeu et la rêverie jouent un rôle majeur dans le développement de l'enfance, les équipements proposés par la ville sont souvent normés, voire stéréotypés, et offrent peu de place à l'imagination ou à la découverte. « Les enfants sont (...) relayés dans les squares, ces espaces entourés de grillage vert bouteille et de haies de troènes, où ils sont autorisés à monter sur un canard à ressort et à glisser sur un toboggan. » (A'URBA, 2021).

L'un des bénéfices des jeux est d'«apprendre à anticiper le danger, à le maîtriser, et à ressentir l'immense bonheur d'y parvenir : grimper, aller vite, se servir d'outils dangereux, être près d'éléments dangereux (l'eau, le feu), se battre, et se promener seul, hors de la vue d'un adulte» (Ellen Beate Hansen Sandseter, et al. 2023).

Les espaces publics de la ville, qu'ils s'agissent de terrains de jeux, de parcs ou d'espaces verts, jouent un rôle déterminant dans la mesure où ils sont censés offrir aux enfants un lieu sûr pour se rencontrer et jouer avec leurs pairs mais également un environnement leur permettant une certaine liberté et autonomie. Plusieurs initiatives ont été développées dans différents pays pour créer des espaces sécurisants et moins normés, telles que les terrains d'aventure, ou les bandes ludiques.



Référence : Terrain d'aventure du Clos-Coutard
Crédit image : ©Arnauld-Delacroix



Qu'est-ce qu'un terrain d'aventure ?

En 1943, l'architecte paysagiste Carl Theodor Sørensen crée le premier terrain d'aventure dans la banlieue de Copenhague.

Un deuxième terrain d'aventure sera créé à Londres en 1948, puis à Minneapolis en 1949. Ces terrains sont des espaces vides et ouverts à l'usage des enfants et des adolescents où ils peuvent laisser libre cours à leur créativité et créer avec les éléments dont ils disposent, petits jeux, cabanes, etc. En France, ce n'est qu'au début des années 70 que ces espaces ont été développés.



→
Référence : Terrain d'aventure de la petite plage
Crédit image : ©Petite plage

Terrain d'Aventure du Passé/Pour l'Avenir - TAPLA

Par le biais de la recherche-action et dans le but de retrouver l'histoire des terrains d'aventure, de comprendre leur évolution et d'encourager de nouvelles initiatives en France, un groupe interdisciplinaire de chercheurs a créé le projet TAPLA, soutenu par le Labex de l'Université de Paris-Nanterre.

tapla.hypotheses.org



À savoir

Qu'est-ce qu'une bande ludique?

Les bandes dites ludiques sont une initiative qui permet l'exploration du corps et des postures grâce à l'installation de mobiliers et d'équipements de différentes tailles et formes.

L'utilisation de couleurs et de textures contribue à créer un environnement ludique et attrayant. Ces installations sont généralement simples et non conçues pour constituer des espaces fermés ou dédiés uniquement à la population enfantine, mais plutôt pour s'intégrer dans le contexte urbain, en générant un sentiment de « liberté » et de libre circulation.

Le design actif est un outil permettant d'intégrer des pratiques ludiques et sportives au cœur de la ville.

Les bénéfices du design actif :

- une solution de lutte contre la sédentarité et l'obésité en incitant les citoyens à bouger, à se mettre en mouvement ;
- une réponse aux problèmes de sécurité en ville par les aménagements réalisés qui contribuent à générer des flux et du contrôle social dans des espaces publics ;
- un espace inclusif grâce à des aménagements non-genrés et accessibles à tous.



→
Référence : Le réaménagement du Quai de la Fosse à Nantes par l'agence Base
Crédit image : ©Sonia Lavadinho

Lever les freins

Rendre les espaces urbains plus dynamiques, attrayants et sûrs pour les populations plus jeunes, ainsi que permettre une plus grande autonomie des enfants et des adolescents dans les villes se heurte à plusieurs types d'obstacles.



Freins liés à la sécurité et au sentiment d'insécurité

Entre l'essor du trafic routier et la possibilité de faire de mauvaises rencontres, la ville est perçue comme un espace dangereux.

Face à la peur de potentielles agressions et dangers de la route, les adultes préfèrent accompagner systématiquement leurs enfants dans leurs déplacements. Le chercheur Clément Rivière cite deux risques principaux encourus pour les enfants dans l'espace public. « En premier lieu, celui de l'accident de la circulation. En deuxième lieu, celui de la mauvaise rencontre avec une figure masculine, celle du violeur et du pédophile enlevant l'enfant » (Rivière, 2021).



Freins culturels

L'autonomie spatiale des enfants ayant disparue au fil des dernières décennies, la représentation de l'enfant « seul » dans l'espace public peut être perçue comme négative, entraînant des regards suspects quant au modèle éducatif de ses parents. Une remise en cause de la responsabilité parentale qui vise « désormais à définir comme « mauvais » parent toute personne qui se désintéresse des faits et gestes de ses enfants dans l'espace public » (Authier, Bathellier, Lehman-frisch, 2016).



Freins comportementaux

La réduction de la fréquentation des espaces extérieurs par les enfants et les adolescents s'est traduite par une augmentation du temps passé à l'intérieur, notamment sur les écrans (télévision, ordinateur, tablette ou téléphone). Le temps libre de l'enfant dans les espaces publics est également limité par les activités extra-scolaires des enfants quand les conditions économiques sont favorables.



Freins assurantiels et réglementaires

Certains cadres juridiques et réglementaires concernant la sécurité des plus jeunes limitent les potentielles expérimentations sur les nouveaux usages des espaces publics.

La responsabilité de la ville peut être mise en cause ce qui freine le développement d'espaces de jeux moins normés, comme les terrains d'aventure, contribuant pourtant au développement de l'enfant.

Les bénéfices d'une ville à hauteur d'enfants

Penser la ville par le prisme de l'enfant permet de réinterroger nos modes de faire et de concevoir des espaces urbains apaisés, relationnels, inclusifs, résilients, hybrides et évolutifs pour anticiper les usages futurs.

Liens sociaux

- Renforcement des interactions sociales
- Valorisation des liens de proximité
- Ville relationnelle, inclusive
- Activités intergénérationnelles



Communautés durables

La création de communautés durables peut être soutenue par des aménagements qui facilitent l'interaction intergénérationnelle, en offrant par exemple un mélange d'espaces publics actifs et contemplatifs. Les activités qui favorisent l'échange, comme les jardins partagés, peuvent également contribuer à renforcer ce lien intergénérationnel.

Bien-être & santé

- Activité physique
- Bien-être mental
- Activités accessibles pour tous



Référence: Les espaces publics du complexe Cantinho do Céu, à São Paulo, ont été utilisés pour atténuer les inégalités. (ARUP 2017)

Crédit image : ©Daniel Ducci

São Paulo

Dans un quartier de São Paulo, de nombreux enfants sortent rarement car les espaces publics sont considérés comme trop dangereux. Le projet Criança Fala a permis de transformer des espaces publics par le jeu et l'art, en les rendant plus propres et plus sécurisés, avec l'aide des enfants.



Sécurité

- Ville apaisée et accessible
- Rues et espaces publics sécurisés
- Piétonnisation et mobilité douce



Nature en ville

- Augmentation des espaces verts
- Protection de la biodiversité
- Développement des terrains d'aventure



Résilience en ville

- Des aménagements pour lutter contre les îlots de chaleur
- Des villes préparées à une meilleure résilience climatique



Économie locale

- Redynamisation des espaces publics
- Valorisation des commerces de proximité
- Consommation locale, circuit court



La ville aux enfants: catalyseur d'innovations urbaines?

Comme indiqué dans l'étude d'ARUP (2017), une approche urbaine adaptée aux enfants a le potentiel d'unir une série d'initiatives (la santé, le bien-être, l'environnement, la résilience, la sécurité) et de servir de catalyseur à l'innovation urbaine.



Acteurs & Initiatives

Des partenariats qui nous rapprochent d'une ville à hauteur des enfants: l'exemple de Linkcity et de la Ville de Marseille

La communauté d'acteurs qui se mobilisent ensemble pour construire une ville dans laquelle les enfants et les adolescents ont leur place commence à émerger, comme en témoignent les collaborations entre Linkcity, la ville de Marseille et l'association portant le projet du Grand Bain notamment. Convaincu qu'être acteur privé dans le monde de l'immobilier signifie avoir des devoirs, et surtout une responsabilité vis-à-vis des générations futures, Linkcity a souhaité s'engager à Marseille sur cette thématique sous différents prismes.



Projet Linkcity : les Fabriques

Le projet d'aménagement les Fabriques, développé par Linkcity, entre le centre-ville et les quartiers plus au Nord, souhaite proposer le premier accrobranche urbain de la région: accroché sur le mur pignon d'un bâtiment de parking bientôt livré, des plateformes en hauteur et déambulations ludiques seront proposées aux enfants (accessible aux adultes aussi !) pour donner vie à l'espace urbain!



Crédit image : © CCD Architecte

Interroger les « acteurs concernés »

Parler d'enfants c'est bien mais les faire parler eux-mêmes est encore mieux ! Dans ce cadre, Linkcity a co-organisé avec l'association CitizenCorps, qui porte le projet du Grand Bain, un atelier pour recueillir la parole des enfants sur leur vécu de la ville. Ce projet du Grand Bain propose de développer la connaissance de l'autre et l'empathie en jumelant des enfants issus d'écoles de quartiers socialement diversifiés : apprendre à se connaître, oser aller vers l'autre cela permet d'annihiler la peur ou l'appréhension.

Le ressenti des enfants:

- la trop grande place de la voiture;
- la multitude des déchets sur les trottoirs;
- le manque d'espaces urbains publics ouverts aux enfants;
- l'absence de végétation...

Des prochains ateliers pourraient porter sur la ville rêvée des enfants. L'objectif de ces ateliers est de prendre en compte les problématiques soulevées par les enfants dans les politiques urbaines et les projets d'aménagement.



Référence: Dessin d'un élève de CE1 de l'école Breteuil à Marseille. Atelier réalisé par Linkcity et Bouygues Construction en partenariat avec le Grand Bain. Février 2023.



Faire la ville à hauteur d'enfants, c'est se donner la chance de la faire pour toutes et tous. Loin des villes standardisées conçues par et pour des hommes blancs et organisées autour de la voiture, il est temps d'ouvrir la page des villes sensibles.



Mathilde Chaboche

Adjointe au Maire de Marseille,
chargée de l'urbanisme et
du développement harmonieux de la ville



Conclusion

Tandis qu'on voit de moins en moins d'enfants et d'adolescents dans l'espace public, des initiatives à travers le monde se développent pour leur redonner une place et encourager leur autonomie spatiale. Il s'agit, par la mise en place d'aménagements urbains, de bâtis et de politiques publiques, d'améliorer leur développement et leur santé tout en favorisant leur autonomie, leur socialisation et leur expérience de vie.

Limiter la place de la voiture en ville, aménager des parcours et espaces plus sécurisés et apaisés, créer et réhabiliter des terrains d'aventure, réaménager et végétaliser des cours d'école... sont autant d'initiatives qui permettront de retrouver une place pour les enfants en ville!

La présence des enfants dans nos villes sera-t-elle le prochain indicateur de bien-être, de bien-vivre dans nos villes?

Réinterroger les villes à travers le prisme de l'enfance ne consiste pas uniquement à créer des espaces dédiés aux enfants et/ou adolescents. Il s'agit avant tout de proposer des aménagements hybrides, accessibles à tous, invitant à la diversité d'usages et à la mixité générationnelle. Cela revient à expérimenter une autre façon de concevoir l'espace urbain, en faisant coopérer acteurs publics, acteurs privés et la société civile autour d'un objectif commun. L'espace public devient un lieu d'expression de la participation citoyenne; l'attente citoyenne n'est pas uniquement sur le vouloir mais sur le faire!

Redonnons la parole aux enfants, tenons compte de leurs vécus, de leurs pratiques, de leurs idées, pour qu'ils deviennent à leur tour des « faiseurs de [nos] mondes ». Ainsi, nous pourrions rendre nos villes plus apaisées, inclusives et désirables.



Pour aller plus loin...



Ateliers et conférences

■ Ateliers de L'Afreloce, Les enfants et la ville.

magasindesenfants.hypotheses.org

Dossier

■ La ville des enfants et des adolescents en Annales de la recherche urbaine, 2016.

Portails et newsletters

■ La rue de l'avenir.
rue-avenir.ch

Initiatives

■ Terrain d'Aventure du Passé/Pour l'Avenir - TAPLA.

tapla.hypotheses.org

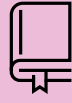
■ Association rue de l'avenir.
Dossier: Reconquérir de l'espace pour le jeu. Pour une ville sûre et accueillante pour les enfants. 2021.

ruedelavenir.com

■ Association Les enfants dehors.
lesenfantsdehors.fr

■ CitizenCorp: projet du Grand Bain.
citizencorps.fr

■ Association Va jouer dehors.
va-jouer-dehors.fr



Livres

■ Paquot, Thierry. *Pays de l'enfance*. Terre urbaine, L'esprit des livres, 2022.

■ Tonucci, Francesco. *La ville des enfants, pour une [r]évolution urbaine*. Parenthèses (coll. Eupalinos), 2019.

■ Paquot, Thierry, (dir.), *La Ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières*. Gollion, Infolio Éditions, 2015.

■ Danic, Isabelle (dir.) ; David, Olivier (dir.) ; Depeau, Sandrine (dir.). *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010.

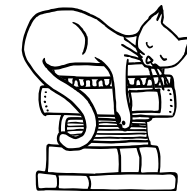


Articles

■ Boukala, Mouloud et Monnet, Nadja. « Postures et trajectoires urbaines: la place des enfants et adolescents dans la fabrique de la ville ». *Enfances Familles Générations*. 2018, n° 30.

■ Pêcheur, Julie. « Des aires de jeux permissives pour des enfants plus libres ». *M le magazine du Monde*. Le Monde, 13 fév. 2015. Web. 20 mai 2015.

■ Agence d'urbanisme de Bordeaux (A'URBA), « Les enfants dans l'espace public », décembre 2021.



Crédits

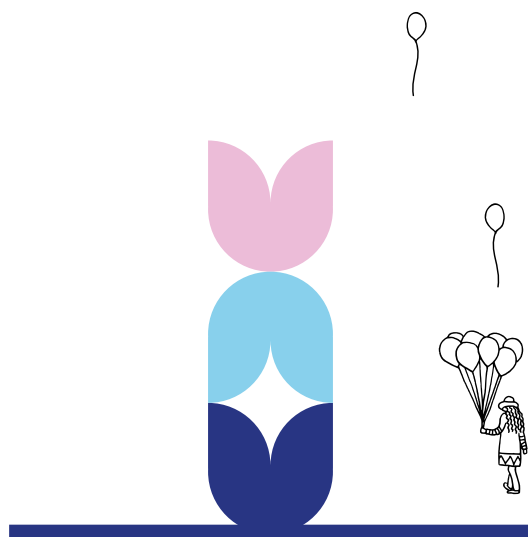
Note de tendances #12 Penser la ville à hauteur d'enfants - Mars 2023

Direction Prospective et Marketing Stratégique – Bouygues Construction – prospective@bouygues-construction.com

Comité de rédaction: Virginie Alonzi, Claire Meunier, Paola Sierra

Crédits images: iStock

Conception & réalisation: *Heidi* www.agence-heidi.fr



Bouygues Construction & Linkcity

1, avenue Eugène Freyssinet - Guyancourt
78061 - Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex - France
Tél: +33 (0)1 30 60 33 00

www.bouygues-construction.com
www.blog.bouygues-construction.com
[@Bouygues_C](#)

www.linkcity.com
[@LinkCity](#)

